

Ces mystérieux O.V.N.I. dans le «triangle magique» gardois

Midi-Libre. 3 mai 78.

Dès qu'il s'agit d'O.V.N.I. rien n'est simple, surtout si des hélicoptères militaires, en manœuvres dans le coin, brouillent involontairement les pistes en se faisant passer, toujours involontairement, pour des objets volants non identifiés. C'est bien ce qui semble s'être produit jeudi soir dans le fameux triangle «magique gardois» Uzès-Blauzac et Dions.

On sait que dans ce secteur, plusieurs personnes, notamment de Saint-Chaptes, ont observé pendant plusieurs minutes un étrange objet doté de quatre clignotants de couleur «rouge feu» et qui évoluait à basse altitude.

Or, dans cette même nuit de jeudi à vendredi, une unité d'hélicoptères de la base de Luc, en Provence, composée d'un quinzaine d'appareils était en manœuvre «top secret» avec des troupes dans le secteur d'Uzès. On pourrait donc raisonnablement en conclure que c'est un ou plusieurs hélicoptères que des témoins de bonne foi ont pris pour des O.V.N.I. et, malgré tout, quelques points troublants n'échappaient pas à cette explication rationnelle du phénomène.

Ceux qui ont assisté à la scène ont tous insisté sur le silence qui entourait le déplacement de l'engin. M. Louis Gornard par exemple. M. Gornard est taxiteur-ambulancier à Barjac mais il habite Méjannes-le-Clap, sur le plateau. Jeudi soir, vers 21 h 45, en promenant son chien, il a vu le clignotants «rouge feu» de «l'engin».

«Je l'ai d'abord pris pour un hélicoptère», dit-il. Mais, avec ma femme qui m'avait rejoint à mon appel, nous nous sommes vite aperçus qu'il ne faisait aucun bruit. Il était assez bas et nous aurions entendu le bruit d'un rotord d'hélicoptère. C'était le silence. Nous n'entendions que le croassement des crapauds, dans une mare voisine.

«Quelques minutes plus tard, alors que nous suivions les évolutions de l'engin qui se déplaçait à l'allure d'un piéton, un avion de ligne est passé bien au-dessus. Cette fois, nous avons très bien perçu le sifflement de ses réacteurs».

Alors ? Est-ce un O.V.N.I. qui surveillait les déplacements des hélicoptères du Luc en mission secrète dans le Gard ou le contraire ? A Saint-Chaptes, en tout cas, les gendarmes poursuivent leur enquête en recueillant les récits des témoins.

Dernier détail, tout aussi troublant : le Centre Atomique de Marcoule, plus à l'est et dont le survol est interdit a été prévenu d'une présence insolite au dessus de ses installations.

Bataille d'O.V.N.I. dans le ciel béarnais

20 juillet 78. H.L.

Tarbes. — Les spécialistes du Centre National d'études spatiales de Toulouse se sont rendus dans les Hautes-Pyrénées pour vérifier les déclarations faites par plusieurs jeunes gens qui ont observé, dans la nuit du 9 au 10 juillet, et pendant plus de trois heures, une vingtaine

d'O.V.N.I. qui ont produit un véritable ballet dans le ciel béarnais entre 1 h et 4 h du matin.

Pierre Berriau, 17 ans, Alain Dieumegard, 16 ans, Armelle Sauneuf, 16 ans, Jean-Marie Guéry, 16 ans, tous étudiants, ont observé tout d'abord un objet de petite dimension dégageant une lumière jaune aveuglante et qu'ils aperçurent au ras du sol.

Ils virent ensuite un objet de 10 mètres de diamètre environ qui présentait plusieurs sources lumineuses de couleurs différentes qui basculait sur lui-même et présentait alors la forme d'une soucoupe qui s'éloigna vers les Pyrénées.

Dans les deux heures qui suivirent, les quatre jeunes gens ont assisté à un chassé-croisé d'objets de diverses formes, taille et couleurs, semblant se livrer à une bataille aérienne. Nombre d'entre eux projetant des éclairs fulgurants et multicolores.

Les jeunes gens n'ont rendu compte du spectacle auquel ils avaient assisté à la gendarmerie que quelques jours plus tard quand ils apprirent que d'autres témoins avaient vu près de Pau un spectacle analogue.